

# Sur les scènes des Théâtres de la Ville

Texte: Simone Beck



Menuet  
© Kurt Van der Elst

## DANSE

Pour le danseur espagnol Israel Galván le flamenco n'est pas seulement une forme d'expression corporelle, mais aussi une façon d'exprimer une conception de la vie, une manière d'être. Considéré comme le grand rénovateur du flamenco, Israel Galván montre dans son nouveau spectacle *La Fiesta* avec quelle maîtrise il fusionne flamenco et danse contemporaine. (GTL, le 11 et le 12 janvier à 20h00).

Les amateurs de la danse contemporaine accueillent tous les ans avec un immense plaisir le nouveau spectacle de Sidi Larbi Cherkaoui. Cette saison, il vient avec la Göteborgsoperans Danskompani, les danseurs de l'opéra de Göteborg, et la compagnie Eastman. Dans *Icon*, Sidi Labi Cherkaoui se demande pourquoi l'être humain ressent sans cesse le besoin de créer de nouvelles icônes, quitte à détruire celles créées hier

seulement. (GTL, le 19 et 20 janvier à 20h00).

Dix grand-mères coréennes qui dansent avec dix danseurs professionnels... La chorégraphe coréenne Eun-Me Ahn les a rencontrées dans les campagnes coréennes et fut vite séduite par l'expression de ces femmes dont les corps reflètent une vie difficile dans une Corée passée en une génération d'un État agraire à une puissance industrielle de premier plan. Eun-Me Ahn a recueilli leurs témoignages, qui nous parviennent par le biais d'enregistrement vidéo. Dix d'entre elles évoluent devant nos yeux dans un spectacle marqué par « liberté, dynamisme et joie » (TV5monde). (GTL, le 30 et le 31 janvier à 20h00).

Martha Graham (1894-1991), la « danseuse du siècle » (Time Magazine), a signé dans sa longue vie 181 chorégraphies. La

Keersmaecker Mitten  
© Anne Van Aerschot



compagnie qu'elle avait créée en 1926 existe toujours, dirigée aujourd'hui par Janet Eilber. Au Grand Théâtre, la compagnie montre – après un film documentaire relatant « 90 ans en 90 minutes » – des pièces reconstituées partiellement à partir de vieux enregistrements filmés: *Ekstasis*, créé en 1933, *Dark Meadow Suite* de 1946 et la trilogie *Chronicle* de 1936. Dans cette œuvre, Graham – ayant refusé une invitation aux Jeux Olympiques de Berlin de 1936 – fait sa propre analyse du fascisme montant et de la guerre qui menace. La soirée se termine avec *Lamentation Variations*, une œuvre créée en 2007 en commémoration des attaques du 11 septembre. (GTL, le 3 et le 4 février à 20h00).

Deux jours plus tard, un autre grand chorégraphe prend le relè: Koen August-

*Lamentations Variations*  
© Brigid Pierce



tijnen qui avec Rosalba Torres Guerrero nous propose *B*, une soirée alliant danse et boxe. Six danseurs, quatre boxeurs, parmi lesquels Maali Maali, le champion palestinien de boxe et Sophia Rodriguez, catcheuse du Venezuela. (GTL, le 6 et le 7 février à 20h00).

Dans *Pixel* de Mourad Merzouki les danseurs de la compagnie Käfig évoluent à travers un univers virtuel créé par Adrien Mondot et Claire Bardainne. « Plaisir direct émerveillement sans condition », écrit la critique du Monde, et France Inter renchérit: « Du jamais vu sur scène ». (GTL, le 14 et le 15 mars à 20h00).

Ce n'est que dans son titre que *Swan Lake – Loch na hEala* ne fait allusion au Lac des Cygnes de Tchaïkovski, sans doute un des ballets classiques le plus dansés du monde. Le chorégraphe irlandais Michael Keegan-Dolan, artiste associé du Sadler's Wells, transpose l'histoire dans son Irlande natale et y évoque un drame qui n'a plus rien de commun avec tutus et arabesques. (GTL, le 22 et le 23 mars à 20h00).

Avec *The Great Tamer*, les Théâtres de la Ville accueillent pour la première fois une création de Dimitris Papaioannou, créateur du spectacle d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Dans son nouveau spectacle, marqué comme toutes ses œuvres par son enracinement dans les beaux-arts, il nous invite à une fouille archéologique intérieure. (GTL, le 29 mars à 20h00).

Dans le cadre du Red Bridge Project reliant la Philharmonie, le MUDAM et les Théâtres de la Ville, Anne Teresa de Keersmaecker nous propose *Achterland*, son spec-

*The Great Tamer*  
© Julian Mommert



tacle emblématique créé à la Monnaie de Bruxelles en 1990. Les danseurs de Rosas évoluent sur des musiques de György Ligeti et d'Eugène Ysaÿe, interprétées par des musiciens sur scène, faisant partie intégrante du spectacle. (GTL, le 7 avril à 20h00).

Après le MoMA, la Tate Modern, le Centre Pompidou et WIELS, les danseurs de Rosas et les musiciens de Ictus investissent le MUDAM pour *Work/Travel/Arbed*, proposé également dans le cadre du Red Bridge Project. Pendant deux après-midi, le public pourra voir les danseurs et les musiciens à l'œuvre et se rendre compte dans les salles du MUDAM qu'une chorégraphie peut être exécutée sous forme d'exposition. (MUDAM, le samedi 14 et dimanche 15 avril de 14h00 à 19h00).

## OPERA

Les dernières notes d'Evita se sont à peine évanouies avec l'année 2017, quand déjà la programmation musicale du Grand Théâtre nous entraîne dans un univers tout à fait différent. Le grand metteur en scène Ivo van Hove (*Vu du pont*, *Obsession*) nous présente sa version *Le journal d'un disparu* du compositeur tchèque Leoš Janáček (1854-1928) inspiré par des lettres parlant d'un amour sans espoir. En le transposant dans notre époque et dans un milieu urbain, van Hove confère au cycle de chants et de poèmes une note contemporaine. La compositrice Annelies van Parys (\*1975) élargit la partition en donnant la parole à Zefka, objet d'amour et de convoitise dans l'œuvre de Janáček. (GTL, 4 et 5 janvier à 20h00; introduction une demi-heure avant les représentations).

À l'âge de 23 ans, Gioacchino Rossini (1792-1868) met exactement treize jours pour écrire *Il Barbiere di Siviglia*, un des opéras les plus joués au monde. L'échec cui-



*Geld*  
© Armin Smailovic

sant que l'œuvre connu lors de sa création à Rome en 1816 ne laissait pas présager l'immense succès que *Le barbiere de Séville* connaîtra plus tard. Une musique légère, fraîche, entraînante qui sert une histoire qui l'est tout autant, voilà une recette qui fait du *Barbiere de Séville* une œuvre qui charme un public de tout âge. À Luxembourg, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg accompagne – sous la baguette de Jérémie Rhorer – les chanteurs et le Chœur de l'Opéra de Marseille. (GTL, 28 février et 2 mars à 20h00, 4 mars à 17h00; introduction une demi-heure avant les représentations).

*Menuet* de Dan Janssens – programmé dans le cadre du « Cycle contemporain » et mis en scène par Fabrice Murgia – nous montre, comme l'œuvre de Rossini, à quel point les relations entre hommes et femmes peuvent être difficiles: un homme qui travaille dans une cave frigorifique tombe amoureux d'une bonne, tandis que sa femme est enceinte de quelqu'un d'autre.

Dan Janssens qui, dans ses compositions, s'inspire d'œuvres littéraires, a cette fois-ci recours à Menuet de Louis Paul Boon (1955). (GTL, 20 et 21 mars à 20h00, introduction une demi-heure avant les représentations.)

Terminons le printemps avec un grand classique: *Un ballo in maschera* de Giuseppe Verdi (1813-1901) qui nous vient de Lorraine. En 1792, le roi de Suède assiste à un bal masqué, où un noble suédois tire sur lui. Le souverain mourra peu après des suites de ses blessures. La censure italienne fut rude: tant à Naples qu'à Rome, on interdisait au compositeur de présenter son œuvre dans la version initiale. Ce n'est qu'après avoir transposé l'action à Boston aux États-Unis et changé les caractères, que Verdi put présenter son opéra au public italien. Wout Kouken qui avait déjà séduit le public luxembourgeois en 2016 avec sa magnifique version de *La Bohème*, bien servi par son scénographe et costumier Luis Carvalho, signe la mise en scène. (GTL, 17 et 20 avril à 20h00, 22 avril à 17h00; introduction une demi-heure avant les représentations.)

## IN ENGLISH

W.H. Auden and Benjamin Britten, these two major British artists of the 20th century, worked together in the second half of the 1930s, producing half a dozen of major works and a body of songs. Even if after the war they hardly talked to each other, they had a lot in common: talent, friends, lovers, a definite taste for Bohème and leftist ideas. In *Funeral Blues – The Distant Roll of Thunder at a Picnic*, director Oliver Fredj stages the universe of Auden's poetry and Britten's music, focussing around the character of a pianist inspired by Gypsy Rose Lee, a dancer Auden and Britten met in New York. Acclaimed Luxembourg pianist Cathy Krier performs with bass-baritone Laurent Naouri. (GTL, January 18 and 24 at 8.00 pm, January 21 at 5 p.m.; introduction by Oliver Fredj half an hour before the beginning of the performance).

In 1993, the British author Diane Samuels published *Kindertransport*, a play based on the experience of a Kindertransport child. In reaction to the growing violence against Jews in Germany and Austria, the British government had initiated in 1938 a programme allowing children – without their families – to come to Great Britain and spend the war in a comparatively safe country. *Kindertransport*, though fictitious, is based on many real stories. Anne Simon will direct this play that cannot but remind us of the fate of so many refugee children today. (TDC, March 27, 28, 30 and 31 at 8 pm. Introduction in English at 7.30 before every performance).

## THÉÂTRE EN FRANÇAIS

L'auteur, metteur en scène, dramaturge et comédien Olivier Py – depuis 2013 également directeur du Festival d'Avignon – fait pour la première fois étape à Luxembourg en compagnie de Miss Knife qui fait ses adieux au théâtre. Dans *Les premiers adieux de Miss Knife*, Olivier Py est cette chanteuse vieillissante, en perruque blonde et robe à paillettes, dont il chante la nostalgie d'une carrière jadis glorieuse et d'amants de passage. Un spectacle touchant, drôle et plein de vie. (TDC, le 6 et le 7 janvier à 20h00).

Albert Camus écrit *L'État de siège*, une pièce à tort peu jouée, après la guerre. Il situe l'action en Andalousie, dénonçant le franquisme, et par lui, tous les régimes autoritaires. Les habitants d'une ville paisible en bord de mer passent des journées calmes, quand soudain la peste arrive comme maladie, mais aussi comme personnage se présentant comme « La Peste », qui s'installe comme dictateur. La production du Théâtre de la Ville mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota rencontre partout un grand succès, tant elle est actuelle et fascinante. (GTL, le 8 et le 9 février à 20h00; introduction une demi-heure avant les représentations.)

Avec *Anéantis* de Sarah Kane, Myriam Muller, une grande metteuse en scène s'attaque à une grande auteure dramatique. Sarah Kane signe avec *Anéantis* sa première pièce, déjà marquée par cette noirceur propre à son œuvre ultérieure. Ian et Cate, deux personnages lacérés par la vie, voient dans une chambre d'hôtel leur couple se défaire sur arrière-fond de guerre civile qui se déroula à l'époque de la création de la pièce en ex-Yougoslavie, et de nos jours en Syrie. Ramzi Choukair, Garance Clavel, Elsa Rauchs et Jules Werner incarneront les personnages de cette pièce importante produite par les Théâtres de la Ville de Luxembourg. (GTL, le 24 et le 27 février, le 1<sup>er</sup> et le 3 mars à

20h00; introduction une demi-heure avant les représentations.)

Dans son roman de 64 pages *La maladie de la mort*, publié en 1982, Marguerite Duras nous entraîne dans un univers sombre: un homme homosexuel paie une femme pour passer plusieurs semaines avec lui dans un hôtel pour lui apprendre à aimer. Katie Mitchell, assistée par la Luxembourgeoise Linda Bonvini, met en image et en scène cette histoire d'amour impossible et d'absence de désir. (GTL, les 16 et 17 mars à 20h00; introduction une demi-heure avant les représentations.)

Icon

© Mats Backer



Dark Meadow Suite

© Brigid Pierce



Prelude to Action

© Brigid Pierce



## IN DEUTSCHER SPRACHE

1979 wurde bei Paris die Leiche der 41-jährigen Schauspielerin Jean Seberg gefunden, noch heute eine leuchtende Ikone der Nouvelle Vague. Als selbstbewusste und engagierte Frau protestierte sie gegen den Krieg in Vietnam und unterstützte die Bewegung der Black Panther. Noch immer hält sich das Gerücht, dass der FBI, der eine Verleumdungskampagne gegen die Schauspielerin orchestrierte, sie ermorden ließ. In *Sehnsuchtsmädchen* porträtiert Regisseurin Dania Hohmann und die Schauspielerin Anke Schwab Jean Seberg und ihre Zeit mit Liedern von Juliette Gréco und Nina Simone. (TDC, 16. und 17. Januar um 20 Uhr, Einführung eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn).

Nach dem Deutschen Theater Berlin gastiert Ende Januar eine weitere große Berliner Bühne in Luxemburg: die Schaubühne Berlin zeigt *Professor Bernardi* von Arthur Schnitzler in einer Fassung von Thomas Ostermeier (Regie) und Florian Borchmeyer (Dramaturgie). Die Figur des Mediziners Bernardi (gespielt von Jörg Hartmann) erinnert an Schnitzler selbst: der Autor – selbst Arzt – erlebte im Wien der Jahrhundertwende den immer stärker werdenden Antisemitismus.

Sein Stück, das in Wien nicht aufgeführt werden durfte (die Uraufführung fand 1912 in Berlin statt), reflektiert die jüdenfeindliche Gesellschaft seiner Zeit, aber auch den Kampf zwischen persönlicher Ethik und politischem Opportunismus. Ostermeier und Borchmeyer haben das Stück entstaubt, die Zahl der Figuren reduziert und sie in einen zeitlosen, aktuellen Rahmen gesetzt. (GTL, 26. und 27. Januar um 20 Uhr, Einführung eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn).

Die Luxemburger Schauspielerin und Regisseurin Claire Thill entführt uns in *Black-out*, einer Produktion von Independent Little Lies, in eine Welt des Horrors, allerdings im nüchternen Rahmen eines Fernsehstudios. Der Wettermoderator entdeckt Unregelmäßigkeiten in der meteorologischen Entwicklung und ahnt Böses... Inspiriert wird die Handlung durch die Ereignisse des Jahres 1816, des Jahres „ohne Sommer“. Kältewellen, Finsternis, Schlechtwetterperioden führten zu Missernten, Hunger und Krankheit. Während dieses Un-Sommers befinden sich Mary und Percy Shelley, Lord Byron und John Polidori in einer Villa am Genfer See, die sie wegen der klimatischen Lage nicht verlassen können. In dieser Atmosphäre entsteht Mary Shelleys *Frankenstein* und Lord Byrons Gedicht *Darkness*. (TDC, 20. und 21. Februar um 20 Uhr; Einführung eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn).

Professor Bernardi  
© Arno Declair



*Les Premiers Adieux de Miss Kniffe*  
© Eric Deniset



*La Fiesta*  
© Eric Deniset



*L'Etat De Siège*  
© Jean Louis Fernandez





Die Dreigroschenoper  
© Armin Smailovic

Swan Lake – Loch na hEala  
© Robbie Jacks



Koen Augustijnen  
© Chris Vanderburgh Studio Racasse



Aneantis

## DAS THALIA THEATER HAMBURG GASTIERT IN LUXEMBURG

Der Monat März steht seit geraumer Zeit im Zeichen eines Gastspieles einer großen deutschen Bühne. Nach dem Deutschen Theater Berlin ist es (wieder) am Thalia Theater Hamburg. Brechts *Dreigroschenoper*, *Späte Nachbarn* nach Isaac B. Singer und das *Zola Marathon* stehen dieses Jahr auf dem Programm mit großartigen Schauspielern und hochkarätigen Regisseuren und Musikern.

Antú Romero Nunes inszeniert *Die Dreigroschenoper* und bringt den „alten Meister“ neu auf die Bühne „mit witzigen Ideen und einem glänzenden Ensemble“ (Hamburger Abendblatt). (GTL, 7. und 8. März um 20 Uhr, Einführung jeweils um 19:30 Uhr).

Von den Münchener Kammerspielen hat das Thalia Theater *Späte Nachbarn* nach Isaac B. Singer übernommen und gibt uns so die Gelegenheit, zwei großartige Schauspieler zu erleben: Barbara Nüsse und André Jung, die in einer Inszenierung von Alvis Hermanis zwei jüdische Einwanderer in New York spielen, auf der Suche nach einer unwiderrufflich verschwundenen Vergangenheit. (GTL, 9. März um 20 Uhr, Einführung: 19:30 Uhr).

Am Sonntag, den 11. März beginnt die Vorstellung schon um 11 Uhr vormittags, denn immerhin lädt das Thalia Theater zu einem Marathon ein, das an der Ruhrtrien-

nale Premiere hatte. Luc Perceval inszeniert mit *Zola Marathon*, *Trilogie meiner Familie* sieben Romane Emile Zolas in drei Theaterstücken.

- *Liebe* beginnt dort, wo der Romanzyklus endet: Doktor Pascal forscht nach einem Serum, das Tuberkulose und Nervenkrankheiten heilen kann, *Gervaise*, die Hauptfigur aus *L'Assommoir*, träumt von einer Wäscherei, um sich eine Existenz aufzubauen. Aber beide werden scheitern. (GTL, 11. März um 11 Uhr; Dauer: 1.45 Stunde).
- *Geld*, der zweite Teil des Zola-Marathons, beruht auf den Romanen *Nana*, *Au Bonheur des Dames* und *L'Argent*. Die Gier nach Geld und Reichtum treibt die Figuren an, dargestellt von „einem grandiosen Ensemble“ (nachtkritik.de), „das tollstes Schauspieltheater schenkt“ (Hamburger Abendblatt). (GTL, 11. März um 14 Uhr; Dauer: 2 Stunden).
- In *Hunger*, basierend auf *Germinal* und *La Bête humaine*, stehen Etienne, Grubenarbeiter, und Jacques, Lokomotivführer, im Mittelpunkt. Ihre Lebens- und Arbeitsbedingungen prägen sie und sie suchen unterschiedliche Auswege aus ihrer Enge. (GTL, 11. März um 17 Uhr; Dauer: 3 Stunden). Einführung in die drei Stücke um 10:30 Uhr.

